

et ces pauvres gens ne furent sauvés de la misère que par la générosité de Lord Selkirk.

En 1822, cette population comptait 681 âmes et possédait 93 bêtes à cornes, dont 6 bœufs de travail et 39 veaux, 10 moutons, 12 porcs et 78 chevaux; ses emblavures consistaient en: blé 235 boisseaux, orge 142, maïs 12; pommes de terre 570. Ce ne fut qu'en 1824 qu'une abondante moisson vint récompenser ses persistants efforts; le blé semé dans un sol labouré donna 44 boisseaux et, dans la terre défoncée à la houe, 68 boisseaux; on moissonnait à la faucille et l'on battait au fléau. Pendant les années qui suivirent, les récoltes subirent différentes fluctuations mais, dès 1830, la colonie se trouvait dans une situation florissante.

Dans les régions qui forment actuellement les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, les opérations agricoles se limitaient au peu de culture qui se faisait autour des postes d'échange de la compagnie de la Baie d'Hudson, où quelques colons cultivaient des légumes, du blé, de l'orge et de l'avoine.

Colombie Britannique.—Daniel William Harmon fut le premier cultivateur de la Colombie Britannique. Il habitait dans les parages du lac Fraser. La lecture de son journal nous apprend qu'en 1811, 1815 et en d'autres années, il cultiva des pommes de terre, des légumes et de l'orge avec beaucoup de succès, un boisseau de pommes de terre en ayant rapporté 41 et cinq pintes d'orge ayant donné 5 boisseaux. Pendant de nombreuses années ce district continua à produire de belles récoltes ainsi que les postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson laquelle, concurremment avec la Compagnie du Nord-Ouest, fut le pionnier de l'agriculture en Colombie Britannique. En 1837, la Compagnie de la Baie d'Hudson possédait une grande ferme près de Fort Vancouver, produisant des céréales, des légumes et d'autres produits agricoles et contenant des animaux de toutes sortes; elle avait aussi d'autres grandes fermes à Nisqually et Cowlitz et d'autres plus petites dans l'île de Vancouver; le Dr McLoughlin qui les dirigeait était un agriculteur éminent. La découverte de l'or au Caribou vers le milieu du siècle et la naissance de nombreux camps donnèrent à l'agriculture une grande impulsion, car il s'agissait de nourrir ces mineurs. Ce fut le commencement des opérations d'élevage dans la vallée des rivières Thompson et Nicola. Plus tard, nombre de ces mineurs s'adonnèrent à la culture et à l'élevage.

Depuis la Confédération.

L'union politique du Canada, effectuée par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867, stimula considérablement les progrès de l'agriculture dans la Puissance, tout spécialement en permettant la création du ministère fédéral de l'agriculture, dont les efforts se superposèrent à ceux des différents ministères provinciaux. L'universelle dépression qui affectait l'agriculture vers 1880 détermina la création des fermes expérimentales, qui devaient exercer une heureuse influence. Par ailleurs, la pénétration des provinces des prairies par le chemin de fer Canadien du Pacifique, dont les trains commencèrent à circuler en 1886, amena un grand changement dans la situation agricole du pays. Différents changements de politique fiscale, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, avaient eu d'importants résultats; l'adoption par les Etats-Unis du tarif McKinley, en 1890, équivalait à une exclusion presque absolue des produits agricoles du Canada; la culture du blé dans l'Ontario et dans le reste du Canada subit les effets de ce tarif, en même temps qu'elle ressentait la concurrence des céréales que produisait en abondance le sol vierge et fertile des provinces des prairies. Ces différents facteurs détournèrent des Etats-